

Patrimoine et société

Connaissance et reconnaissance

Résumé :

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet Sfax Forward: Patrimoine culturel du sud tunisien, approche interdisciplinaire et participative pour une société inclusive.

Le thème principal de cette recherche est la connaissance qu'ont les populations locales de leur patrimoine culturel et les attitudes pratiques qu'elles adoptent à son égard. Faut-il noter à ce propos la spécificité de ce sujet, surtout si l'on tient compte de son rapport à une communauté locale à prédominance rurale, traditionnelle et à caractère conservateur.

Nous avons essayé d'appréhender la question patrimoniale dans toutes ses complexités sociologiques ainsi que la dynamique patrimoniale constatée, la forme et le contenu qu'elle prend.

L'objectif général est d'inciter à mettre en place une stratégie nationale de préservation, de gestion et de valorisation du patrimoine culturel et matériel.

L'objectif immédiat est de se forger une vision claire du niveau de connaissance des populations du sud tunisien sur le patrimoine et de leurs attitudes à son égard.

Du côté méthodologique, nous avons privilégié l'approche qualitative pour analyser les matériaux obtenus. L'entretien semi-directif et le focus group ont été les principaux outils de collecte des données.

Nous avons recueilli un matériel riche, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, à partir duquel nous avons cherché à analyser le rapport des habitants des communautés locales du sud tunisien à leur patrimoine dans ses aspects fondamentaux en termes de savoirs et d'attitudes pratiques.

Ainsi, lorsque l'on observe les pratiques et les usages du patrimoine, on rencontre des imbrications de comportements et d'attitudes. Cependant, l'attitude pratique qui prévaut est la valorisation des produits patrimoniaux des régions enquêtées en général.

Mots-clés : patrimoine – connaissance- reconnaissance – comportements et attitudes

Introduction

1. La contextualité de l'étude

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet Sfax Forward: Patrimoine culturel du sud tunisien, approche interdisciplinaire et participative pour une société inclusive. Grâce à cette étude, nous essayerons de fournir les données nécessaires sur le patrimoine pour développer une stratégie claire pour sa protection et sa valorisation et parvenir à l'élaboration d'un observatoire national du patrimoine. Ainsi, nous nous intéresserons dans ce travail à l'étude du rapport des sociétés locales à leur patrimoine matériel et immatériel, à travers deux enjeux importants : la connaissance et la familiarité avec le patrimoine et l'attitude pratique à son égard.

2. Objet de la recherche

Le thème principal de cette étude est la connaissance qu'ont les populations locales de leur patrimoine culturel et les attitudes pratiques qu'elles adoptent à son égard. Ainsi, à travers ces deux thèmes, se construit le rapport de la société à son patrimoine.

Dans cet ordre d'idées, afin d'appréhender la question patrimoniale dans toutes ses complexités sociologiques, nous nous posons les questions suivantes : Quelle est la dynamique patrimoniale constatée ? Quelle forme prend-elle ? Quel est son contenu ?

Il convient de noter, d'emblée, de prendre en considération la spécificité de ce sujet, surtout si l'on tient compte de son rapport à une communauté locale à prédominance rurale, traditionnelle et à caractère conservateur. En effet, nous constatons que le patrimoine, pour la société locale, est d'abord et avant tout une question privée. C'est-à-dire qu'il constitue ce qu'elle a hérité de ses ancêtres de biens matériels et symboliques, qui se transmettent de génération en génération sur des périodes historiques assez longues, mais dans un cadre particulier, à savoir le cadre de la famille élargie ou du clan. Les transformations sociétales, notamment avec la diffusion de l'éducation et le développement des moyens de communication et des technologies modernes, ont conduit à élargir la notion de patrimoine au patrimoine général. Celui-ci se transmet de génération en génération sur une période assez longue transcendant ainsi le niveau individuel et familial pour devenir communautaire.

Cette étape de la recherche s'appuie sur la double conclusion issue de la première phase de notre étude, qui a consisté en une analyse documentaire et des entretiens avec des personnes expérimentées et des représentants de la société civile. Cette conclusion est qu'il existe un dynamisme patrimonial et une conscience patrimoniale naissante au sein de la société tunisienne.

3. Objectifs de l'étude

L'objectif général est de rechercher une stratégie nationale de préservation, de gestion et de valorisation du patrimoine culturel à travers l'élaboration d'un observatoire national du patrimoine.

L'objectif immédiat est de se forger une vision claire du niveau de connaissance des populations du sud tunisien sur le patrimoine et de leurs attitudes à son égard.

4. Méthodologie :

La méthodologie que nous avons suivie dans notre recherche est guidée par les objectifs de l'étude, ce qui nous a amené à adopter une approche qualitative¹.

4.1 Approche méthodologique et outils de collecte et d'analyse des données

4.1.1 Approche méthodologique

En raison de la nature de cette étude, qui porte sur les connaissances et les attitudes, l'approche qualitative est la plus appropriée pour analyser les matériaux obtenus. L'entretien semi-directif a été le principal outil de collecte des données². A ce titre, nous avons interviewé 150 personnes appartenant à toutes les régions visées par le projet Sfax Forward.

En outre, nous avons utilisé le focus group³. Contrairement à l'entretien semi-directif qui recueille des données et des opinions exprimées individuellement, le focus group permet de transformer des idées et des opinions individuelles en raisonnement collectif, en les mettant en discussion et en les soumettant à des avis différents et contradictoires.

4.2 Domaine de recherche et public visé

4.2.1. Domaine de recherche

S'agissant d'une étude de terrain empirique, la qualité de la sélection des sites patrimoniaux à étudier et le niveau d'importance de cette sélection par rapport à la problématique d'étude sont déterminants pour sa réussite. Afin de s'assurer que ce choix a été fait sur des bases solides, nous avons mené une analyse exploratoire préliminaire, basée sur la littérature existante et des entretiens avec des experts. Cette analyse préliminaire nous a permis de passer en revue les différentes régions concernées par le projet Sfax Forward, et nous avons essayé de respecter le classement fait par des confrères experts et spécialistes du patrimoine. De ce fait, nous nous sommes engagés à classer les sites tels que classés par les experts du projet : les sites du patrimoine montagnard (**jbel**), les sites du patrimoine côtier et les sites du patrimoine colonial. En faisant cette classification, le domaine d'étude a été pratiquement identifié.

En ce qui concerne les sites du patrimoine montagnard(**jbel**), la première région du projet Sfax Forward couvre trois gouvernorats : Gabès, Médenine et Tataouine. Cette région représente principalement le patrimoine montagnard du sud-est tunisien. Ainsi, avec le choix d'une étude exploratoire et d'une approche participative, de nombreuses visites de terrain et de sites archéologiques ont été menées par une équipe de chercheurs pluridisciplinaires et de nationalités différentes (tunisienne, française et belge). Ces visites ont été organisées et programmées dans le cadre de la première caravane : « La Caravane du Patrimoine de la Montagne dans le Sud-Est Tunisien qui s'est déroulée du 25 au 28 mars 2022.

Cette région se distingue par deux types de patrimoine : le patrimoine architectural local et le patrimoine pastoral. Elle se caractérise par la prédominance d'un paysage montagneux dominé par les « monts Dhaher » qui s'étendent sur trois gouvernorats : Gabès, Médenine et Tataouine. Al-Dhaher est une chaîne de montagnes basses ayant une orientation nord-sud coupant en deux parties le sud de la Tunisie. Notre caravane est partie de Matmata

¹ Hervé Dumez, Méthodologie de la recherche qualitative, Les questions clés de la démarche compréhensive, VUIBERT, paris, 27 avril 2021

² Jean-Claude Combessie, la méthode en sociologie, Découverte, Paris 2007

³ Sylvie Tétéault, Pascal Guillez, Guide pratique de recherche en réadaptation, Collection Méthodes techniques et outils d'intervention, De Boeck Supérieur, Paris, 2014

(gouvernorat de Gabès) jusqu'à Chenini, Douirat et Germassa (gouvernorat de Tataouine). Ces localités se caractérisent par leur richesse architecturale de spécificité locale, de constructions troglodytiques, par ses moulins à huile traditionnels, ses plantations, ses ksours (palais),...etc. et par la diversité de leur patrimoine matériel et immatériel, notamment en ce qui concerne les activités pastorales.

Ces régions montagneuses étaient habitées par des Berbères qui cherchaient refuge sur les sommets rocheux⁴. Ces habitants ont construit des villages fortifiés, des ksours (palais) et des habitations troglodytiques adaptés à la rigueur du climat. La région, cependant, reste peu peuplée et dispose d'infrastructures fragiles. Tous ces monuments, pratiques et activités typiques des peuples autochtones de ces zones constituent un riche patrimoine matériel et immatériel qui mérite d'être préservé et valorisé dans un but de développement local et durable.

Quant aux sites patrimoniaux côtiers, ils se localisent dans les gouvernorats de Sfax, Gabès et Médenine et représentent le patrimoine culturel côtier du sud –est tunisien. Déjà, des visites ont été organisées à l'occasion de la deuxième caravane dans le cadre du projet Sfax Forward : « La Caravane du Patrimoine de la Région du Littoral », qui s'est déroulée du 3 au 10 septembre 2022.

La région se distingue par la richesse de son patrimoine, car elle contient diverses formes de patrimoine notamment :

- Les techniques de pêche (à Kerkennah dans le gouvernorat de Sfax ; à Zarzis dans le gouvernorat de Médenine) ;
- Le patrimoine d'El-Malahat (salinière) à Kerkennah dans le gouvernorat de Sfax et à Zarzis dans le gouvernorat de Médenine) ;
- Les tours (Borjs) qui sont des habitations traditionnelles se situant dans la zone périurbaine de Sfax, le patrimoine archéologique à Kerkennah, la cité antique, et les sites archéologiques à "Tina" , "Younga" et "Gektis" respectivement dans les gouvernorats de Sfax et de Médenine) et ;
- Le patrimoine de l'oasis côtier de Gabès.

L'une des particularités de cette région du sud-est est sa richesse en activités artisanales, agricoles, marines, en sites archéologiques et en monuments historiques ainsi que la spécificité de ses ports.

Ces régions côtières ont accueilli des peuples de différentes civilisations à travers l'histoire, ce qui a grandement contribué à la diversité culturelle de cette région. Ainsi, tous les monuments et activités de la région littorale mettent en valeur son riche patrimoine.

Enfin, concernant la sélection des sites du patrimoine colonial et minier dans le bassin minier (gouvernorat de Gafsa), les visites de terrain ont eu lieu à l'occasion de l'organisation de la « Caravane du Patrimoine Colonial du Bassin Minier », le 11 et le 12 septembre 2022.

Cette caravane, s'intéressant à la découverte et à l'étude du bassin minier, est partie du centre de la ville de Gafsa, puis a visité Rdayef, Al-Moutlawi et enfin Moulares. Ces régions sont riches en architecture coloniale, en ressources minières et se distinguent par la diversité de leur patrimoine matériel et immatériel, notamment en termes d'activités agricoles et textiles.

Cette région possède de nombreux monuments représentant une architecture datant de la période coloniale qui nécessite cependant, un grand effort de sauvegarde et de valorisation.

Des spécialistes recommandent à ce propos l'intégration de ce riche patrimoine dans les cartes et itinéraires touristiques.

4.2.2. Le public cible

Le critère de pertinence par rapport au sujet et aux objectifs de l'étude a été la base sur laquelle nos choix se sont basés lors du choix de la taille et de la composition du public cible de cette étude. De même, les principales variables prises en compte lors du choix des interviewés sont d'abord le sexe et l'âge afin d'assurer une représentativité des femmes et des jeunes, et puis, le niveau d'éducation, le lieu de résidence et le niveau socio-économique.

Par conséquent, nous avons interviewé un total de 150 personnes vivant dans les grandes villes et les petites villes, femmes et hommes, jeunes et vieux, instruits et analphabètes, pauvres et à faible revenu.

5. Les perspectives et les limites de l'étude

Nous avons recueilli un matériel riche, tant sur le plan qualitatif, à partir duquel nous avons cherché à analyser le rapport des habitants des communautés locales du sud tunisien à leur patrimoine dans ses aspects fondamentaux en termes de savoirs et d'attitudes pratiques. Cependant, cette étude reste limitée et ne peut être généralisée à l'ensemble du pays.

D'un point de vue quantitatif, il n'est pas possible de parler de représentativité au sens statistique du terme. En revanche, les limites du classement des sites et des groupes de population représentés, par rapport à la grande diversité des sites et composantes de la population dans la société tunisienne, qui sont envisagées sous l'angle de leur rapport au patrimoine, ne permettent pas de dire que la problématique du rapport entre la population tunisienne et le patrimoine a été appréhendée de manière globale. Cependant, la qualité et la quantité des données recueillies nous permettent de tirer des conclusions qui pourraient constituer des bases solides pour des études plus globales et généralisables.

6. Quelques difficultés méthodologiques rencontrées

Les questions qui seront traitées dans cette enquête sont considérées comme générales, en particulier lorsqu'elles sont traitées par les enquêtés en arabe classique ou en dialecte tunisien, car elles ont des composantes qui se chevauchent et sont multidimensionnelles, ce qui en fait un sujet complexe. Il était difficile de séparer, dans l'esprit et le discours du répondant, entre la définition, la connaissance et l'attitude pratique envers le patrimoine.

En dépit de cela, les réponses des interviewés étaient riches et reflètent leur véritable rapport au patrimoine.

7. Structure/composantes du rapport

Le rapport comprend deux parties. La première porte sur la définition du patrimoine du point de vue des spécialistes et du sens commun.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse des attitudes des populations locales à l'égard du patrimoine dans toutes ses dimensions.

I- Connaissances des populations locales sur le patrimoine

D'après les résultats de notre enquête sur la définition du patrimoine, il nous est apparu clairement qu'il y a un problème dans la définition de ce concept. En effet, il n'y a pas de mot dans le dialecte tunisien qui renvoie au mot français "patrimoine" ou au mot arabe littéraire "tourath-patrimoine". Les enquêtés utilisent souvent le mot « héritage » collectif et ou familial qui se transmet au sein de la famille d'une génération à l'autre.

1- Les représentations des populations locales à propos du patrimoine

L'étude des représentations de la population enquêtée à propos du patrimoine nous réfère à trois catégories : matérielle, immatérielle et une troisième qui intègre les deux ensemble⁵.

En effet, certains propos expriment le fait que le patrimoine est constitué de biens matériels hérités du passé. D'autres renvoient à des valeurs. Il y a aussi d'autres définitions qui font référence à des objets matériels et des valeurs ensemble. Cela fait que la définition du sens commun chevauche largement la définition officielle et académique.

1.1- Le patrimoine culturel : monuments architecturaux et historiques

Pour nos enquêtés, le patrimoine désigne avant tout le patrimoine matériel, notamment le patrimoine architectural et monumental. "Le patrimoine, ce sont ces monuments qui ont défié le temps et sont restés comme des signes de la grandeur de nos ancêtres." (Homme, 54 ans, Universitaire)

1.2- Le patrimoine comme valeurs

La définition du patrimoine comme valeurs s'appuie souvent sur les valeurs de solidarité, d'entraide et d'altruisme qui caractérisent le mode de vie qui prévalait autrefois. Cette définition traduit souvent une forte expression de nostalgie à un mode de vie passé, caractérisé par des relations calmes et apaisées avec soi-même, les autres et le monde : « Autrefois, nous étions solidaires...et nous pensons aux autres (femme 56 ans ville d'Al-Redayef, secondaire.)

« Le patrimoine est la nature des gens, leur façon de se comporter avec les autres et les relations entre eux. Avant, les liens entre les gens étaient forts et leurs relations chaleureuses. La parole était respectée, et les traditions aussi. » (Homme Matmata 59 ans, analphabète).

« Le patrimoine, c'est l'authenticité et la manière de traiter avec les autres. C'est comment tu vis, comment tu t'habilles, comment tu manges, tout ça à la fois ! » (Homme Bani Khadesh, 34 ans, secondaire)

« Le patrimoine c'est le quartier plein de vie, c'est la simplicité, c'est les bonnes personnes, c'est vivre en paix avec les autres, c'est la générosité de tous. » (Homme de Kerkennah, 37 ans, primaire).

⁵ ANDRIEUX Jean-Yves (dir.), *Patrimoine et société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998.

ANDRIEUX Jean-Yves (dir.), *Patrimoine, sources et paradoxes de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

1.3- Le patrimoine en tant qu'objets tangibles et valeurs à la fois

« Le patrimoine est très diversifié. Il comprend les habitudes culinaires, diverses créations humaines, l'artisanat, les systèmes d'irrigation dans les oasis, les méthodes de préparation des aliments, etc. » (Femme de Gabès, 40 ans, universitaire)

« Le patrimoine, ce sont les choses du passé. L'habitat traditionnel, la « malia », la « djeba » d'un côté et les bonnes manières, la décence et la croyance au destin c'est aussi du patrimoine." (Femme de Sfax, 65 ans, primaire)

« C'est tout le patrimoine culturel, le folklore, les danses, les vêtements traditionnels, les institutions, l'architecture, comme les murailles, les écoles, les mosquées, les livres, etc. » (Femme, 28 ans, Gabès, universitaire).

« Le patrimoine, c'est l'histoire, les coutumes, les traditions et tout ce qui concerne l'histoire des peuples et les choses que nous avons héritées de nos ancêtres : meubles, livres ou langue. Tout patrimoine culturel peut être considéré comme un patrimoine. Le patrimoine se trouve partout, dans les vêtements, dans l'artisanat, dans les outils, dans la construction, mais il se trouve aussi dans le comportement, dans la façon dont nous nous comportons envers les autres. Il y a une grande différence entre le temps de nos ancêtres et le temps présent, c'est différent aujourd'hui. » (Femme Matmata, 26 ans, secondaire).

1.4- Qu'est-ce qui détermine le patrimoine ?

Qu'est-ce qui patrimonialise un objet matériel ou immatériel ? L'appartenance à un temps passé ? Le risque d'extinction ? Le fait qu'il soit hérité des ancêtres, le fait qu'il soit splendide, témoignant du génie créateur des anciens... : tels sont en effet les principaux critères exprimés par les répondants dans leur définition du patrimoine.

1.5- Le patrimoine comme un legs du passé

La tendance la plus courante dans la définition du patrimoine est de l'associer au temps passé. En effet, beaucoup d'interviewés considèrent que l'ancienneté en elle-même confère une qualité au patrimoine. Le patrimoine est tout ce qui est ancien. A ce titre, « le patrimoine est quelque chose d'ancien, c'est de l'histoire, ce sont des choses anciennes. » (Femme Zarzis, 30 ans, secondaire)

« Le patrimoine, c'est tout ce qui est ancien, usé. (Femme, Tataouine, 40 ans, primaire). "Tout est vieux, ce que nous étions (autrefois), le fait d'utiliser la charrue en bois par exemple." (Homme, Kerkennah, 65 ans, école primaire).

L'ancienneté, seule, ne confère pas le caractère patrimonial aux objets du passé, car le patrimoine est souvent associé à d'autres facteurs et on le perçoit sans aucune utilité dans la vie quotidienne. Ainsi, le patrimoine est considéré comme des « choses » qui ne servent plus et n'ont plus de fonction dans notre vie quotidienne si ce n'est de les visiter dans les musées : «il peut être une vieille lampe ou une charrette en bois exposée dans un musée (femme, Bani Khadesh, 54 ans, primaire).

Le bien matériel ou immatériel devient du patrimoine lorsque sa fonction change d'une fonction utilitaire à une fonction esthétique : "Le patrimoine ? C'est ce qui est ancien : comme les Ksours de Tataouine et les grottes de Matmata. Oui, ce sont les sites anciens que les touristes visitent. (Femme, 19 ans, secondaire)

L'élément qui donne sens au « patrimoine » n'est peut-être pas l'usage qui est fait aujourd'hui du patrimoine matériel ou immatériel, et à quoi il sert ou ne sert pas, mais ce qu'il exprime, ce qu'il symbolise. Cela pourrait être le génie créateur des ancêtres. « Le patrimoine, c'est tout ce qui est ancien, précieux, fabriqué par nos ancêtres avec génie et connaissance profonde de l'architecture et des mosaïques » (Homme, Yunga, 40 ans, universitaire).

1.6- Le patrimoine comme héritage des ancêtres

Le critère retenu pour la définition n'est peut-être pas l'ancienneté en termes de temps et d'histoire en soi, mais en termes de lien avec les générations précédentes, le fait qu'elle est héritée des ancêtres, et qu'elle est un symbole de la continuité générationnelle de la société.

« Le patrimoine est le patrimoine culturel, civilisationnel, artistique et architectural que nous avons hérité de nos ancêtres. » (Homme Redayef, 47 ans, secondaire).

« Le patrimoine est tout ce que nos ancêtres nous ont légué, oral ou par écrit, matériel ou immatériel. » (Homme de Gafsa, 60 ans).

« Ce que nos ancêtres nous ont légué en termes d'arts, de traditions, etc. » (femme, Zarzis, 34 ans, étudiante).

« Le patrimoine est comme quelque chose d'ancien, quelque chose qui existait dans les temps anciens et fait partie de l'histoire ... Il se transmet de génération en génération. Le patrimoine c'est comme les ksours (palais), les sites archéologiques, les chants anciens.... (Homme, 64 ans, Matmata, analphabète). »

1.7- Le patrimoine comme expression d'identité et d'authenticité

Le caractère identitaire du patrimoine prend un sens plus fort lorsqu'il devient un symbole et l'expression d'une authenticité. Ainsi, à titre d'exemple, le patrimoine culturel peut être défini comme l'expression d'une originalité ou d'une identité de manière abstraite.⁶

« Le patrimoine, c'est l'authenticité, ce sont les objets artistiques et architecturaux créés avec beaucoup de savoirs-faire et patience qui ornent nos villes et nos campagnes. » (Femme, Zarzis, 27 ans, secondaire)

« Le patrimoine c'est notre authenticité et notre histoire. Sans patrimoine, nous serons un peuple qui n'a aucun repère. » (Homme, Gabès, 21 ans, étudiant)

« Le patrimoine, c'est ce qui distingue chaque peuple de l'autre : les traditions, les costumes, la cuisine, la façon de faire la fête...etc. » (Fille, Matmata, 22 ans, secondaire)

« Le patrimoine, c'est l'origine et les traditions. (Homme, Bani Khadesh, 34 ans universitaire)

« Le patrimoine est le plus haut niveau de créativité de nos ancêtres. » (Fille Bani Khadesh, 18 ans, secondaire).

« C'est tout ce qui nous vient du passé et exprime les caractéristiques, les traditions et l'identité d'un pays particulier. Cette expression peut être l'architecture, l'art...etc. (Femme, Sfax, 56 ans, universitaire)

II- Attitudes envers le patrimoine

Nous allons aborder la problématique du rapport des interviewés au patrimoine sous un autre angle, notamment du point de vue des attitudes et des comportements.

Il s'agit, donc, d'évaluer les attitudes observées de la communauté locale vis-à-vis de son patrimoine et de comprendre le sens de ces comportements. Car le sens que portent ces attitudes et comportements est aussi important que notre interprétation.

Dans cette analyse, nous commencerons par examiner les attitudes pratiques vis-à-vis du patrimoine matériel en premier lieu puis immatériel en deuxième lieu.

⁶ ANDRIEUX Jean-Yves (dir.), *Patrimoine, sources et paradoxes de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

1- Les attitudes envers le patrimoine matériel

1.1- Le patrimoine architectural

1.1.1. Les sites et les monuments historiques à l'échelle nationale

Quelles sont les attitudes de la population enquêtée vis-à-vis du patrimoine architectural monumental et des sites historiques célèbres ?

Les sites et les monuments historiques importants sont reconnus officiellement. Les visites fréquentes organisées vers ces monuments font preuve de leur place à l'échelle nationale et internationale.

En effet, une proportion importante des personnes interrogées ont visité au moins un monument ou un lieu historique national, soit reconnu site du patrimoine national, soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

A ce niveau, les monuments nationaux les plus visités sont par ordre de fréquence : la Mosquée Al-Zitouna, l'Amphithéâtre d'El-Jem, les Ksours, Younga, le marabout Sidi Ahmed Absa... Cependant, un nombre limité d'interviewés n'éprouvent aucune motivation pour visiter des monuments et des sites historiques. "Je suis très occupé, je passe la plupart de mon temps à voyager dans le cadre de mon travail...se promener dans les ruines n'est pas ma passion. » (Homme, 35 ans, Matmata, primaire).»

« La visite des monuments anciens? C'est pour les plus âgés ! Demandez-moi si je fréquente les boîtes, les terrains de foot ou le cinéma ! ... » (Homme, 18 ans, Sfax, secondaire).

1.1.2. Monuments et sites historiques locaux

Deux types d'attitudes envers les monuments historiques locaux ont été observés dans notre enquête. Il y a d'abord les habitants qui possèdent des éléments du patrimoine, comme les maisons troglodytes. Puis ceux qui vivent à proximité des monuments, comme les Ksours et qui sont fiers d'avoir ce type de patrimoine.

1.1.3. Attitudes envers le logement traditionnel

Les monuments célèbres font souvent l'objet de valorisation, surtout lorsqu'il s'agit d'habiter une maison construite avec des matériaux locaux et selon le mode de construction traditionnel. Ainsi, à Gafsa, Redeyef et Moulares, nos enquêtés évoquent fréquemment les qualités architecturales et esthétiques de la maison traditionnelle héritée de la période coloniale.

A Matmata, les interviewés font l'éloge des multiples fonctions des maisons troglodytes, de la répartition de l'espace, de l'isolation thermique en plus de la diversité de ses espaces.

En fait, la valeur de ces habitations traditionnelles a considérablement augmenté ces dernières années, notamment en raison de leur utilisation à des fins économiques comme des restaurants, des maisons d'hôtes...et un nombre, réduit cependant, des résidents des habitations traditionnelles disent qu'ils y sont restés par choix plutôt que par obligation

Cette attitude positive est en partie contrebalancée par une attitude négative à l'égard de l'habitation traditionnelle chez la majorité des répondants. « Nous ne vivons dans des maisons traditionnelles que si nous n'avons pas le choix ou si notre situation socio-économique nous oblige à le faire » (Homme, Gafsa, 42 ans, secondaire). Cette tendance à préférer vivre dans de nouvelles constructions faites de matériaux modernes (ciment, béton armé, etc.) est évidente dans le cas des habitants de la nouvelle Matmata.

1.2- Attitude envers le patrimoine mobilier et les musées

On différenciera dans le patrimoine culturel mobilier, entre celui qui est placé au musée, exposé pour des fins touristiques ou mis à la disposition des chercheurs et le patrimoine mobilier qui est encore utilisé dans la vie quotidienne.

1.2.1. Le patrimoine matériel mobilier et ses usages au quotidien

Comme indiqué plus haut, la connaissance de l'existence des musées est très limitée parmi les personnes que nous avons interrogées. La fréquentation des lieux de conservation du patrimoine mobilier est encore limitée. Très peu de personnes interrogées ont visité des musées et que celles qui l'ont fait ne sont pas allées au-delà d'une seule visite dans un seul musée.

Les objets considérés comme des objets patrimoniaux et utilisés dans la vie quotidienne sont essentiellement des objets artisanaux comme les instruments de cuisine, les outils de décorations et les outils de travail dans le domaine agricole.

1.2.2. Préserver les objets hérités des ancêtres

Nous avons remarqué une forte tendance à préserver l'héritage familial, en particulier lorsqu'il s'agit de la maison qui « nous rappelle les ancêtres » des bijoux ou des vêtements. La conservation du patrimoine familial est souvent investie d'une charge émotionnelle et symbolique assez forte. Cependant, cette tendance est contrée par des situations spécifiquement liées à la pauvreté et à la précarité qui sous-estiment l'importance de l'héritage des ancêtres. « Nos parents ne nous ont laissé que de la misère. » (Femme, 42 ans, Gafsa, primaire).

1.2.3. Préservation des pièces traditionnelles et initiatives muséales informelles dans le domaine du patrimoine mobilier

Il existe peu de musées en Tunisie, et dans certains des lieux où nous avons mené notre enquête, il n'y en a aucun, ni public ni privé. On note cependant des initiatives de collecte de pièces patrimoniales et de mise en place de "musées informels". Par exemple, dans la région de Beni Khedech et Matmata, plusieurs personnes interrogées nous ont parlé de personnes qui ont créé chez elles des « coins musées ». Ces attitudes peuvent conduire à des initiatives d'envergure comme la création d'un musée privé. C'est ce que nous avons remarqué dans la région de Kerkennah, où un musée a fait son apparition ces dernières années grâce à l'initiative d'un professeur d'université spécialisé en histoire. Dans ce musée, les modes de vie locaux, la productivité et la symbolique sont reconfigurés.⁷

2- Attitudes envers le patrimoine culturel

Quelles sont les attitudes pratiques envers le patrimoine immatériel ?

⁷ Le Musée du patrimoine insulaire de Kerkennah d'El Abassia est aussi appelé Dar El Fehri. Le musée d'El Abassia est un établissement où sont rassemblés, classés et conservés des objets insulaires ayant un intérêt historique, ethnographique, artistique et civilisationnel. Le Musée du patrimoine insulaire de Kerkennah est placé sous l'égide du Centre Cercina pour les recherches sur les îles méditerranéennes. Il est dirigé par l'universitaire tunisien Abdelhamid Fehri, qui a reconstitué un ensemble d'habitat traditionnel : Dar Fehri (maison de Fehri). In Musée Abassya : Dar El Fehri à Kerkennah, <https://www.kerkenniens.com/musee-du-patrimoine-insulaire-de-kerkennah/> (consulté le 5/4/2023)

Nous pouvons voir un mouvement visant à faire revivre le patrimoine immatériel par une pratique plus active et une attitude plus positive à son égard. Traditions populaires, rituels, musiques, chants, danses... et toutes les formes de patrimoine immatériel qui ont commencé à être délaissées au profit de produits culturels modernes, témoignent d'un dynamisme et d'une tentative de revalorisation sociale du patrimoine soit spontanément soit de manière un peu organisée, notamment à l'initiative d'organisations non gouvernementales

Dans de nombreux sites visités, le patrimoine culturel immatériel est reconsidéré. En effet, des fêtes du patrimoine et une journée nationale sont organisées pour l'habit traditionnel durant lesquelles on présente des danses, des chants, des aliments et des vêtements qui mettent en évidence le patrimoine local et national.

Ce retour en force s'observe surtout en ce qui concerne l'habillement, considéré comme le plus touché par les pratiques dévalorisantes à son égard au cours des trois dernières décennies. Le sens de porter des vêtements traditionnels pour les interviewés est souvent de leur donner le sentiment d'être eux-mêmes et d'être pleinement cohérents avec leur identité. » (Femme, 28 ans, enseignante à Bani Khadesh).

La gastronomie occupe une place importante dans le patrimoine, car la cuisine tunisienne est, parmi les composantes du patrimoine les mieux conservées. Dans chacun des lieux enquêtés, les répondants parlent longuement des délices de la cuisine traditionnelle locale qu'ils pratiquent encore régulièrement. En plus, bien sûr, ils évoquent les plats communs à toutes les régions, couscous, meloukhia, et quelques produits locaux fabriqués avec des dattes, figues, ou raisins, selon les spécificités de chaque région, car chaque région possède un patrimoine culinaire très riche qui est encore en usage.

3- Attitudes pratiques envers le patrimoine

On peut également distinguer des attitudes pratiques positives et négatives à l'égard du patrimoine. Dans ce cadre, la recherche a mis en évidence des attitudes positives telles que celles de préservation, de protection et de valorisation, et des attitudes négatives telles que le désintérêt, la négligence voire le rejet de nombreuses composantes patrimoniales.

Ainsi, nous constatons que la majorité des personnes interrogées dans notre enquête montrent des signes de nette conscience du patrimoine, mais seulement quelques-unes agissent de manière organisée et sont actives dans les organisations de la société civile pour préserver le patrimoine, comme c'est le cas à Gafsa, Redeyef, Matmata et Beni Khadesh.

4- Tourisme et attitude pratique envers le patrimoine

L'attitude pratique envers le tourisme est liée aux avantages économiques qu'il procure⁸. Ce point de vue a été exprimé par certains enquêtés à Douiret et Matmata en disant : « Ce sont les touristes qui respectent le patrimoine et lui donnent sa vraie valeur. » (Homme, propriétaire d'un magasin d'antiquités, 35 ans.) Selon leur opinion, les touristes préfèrent tout ce qui est traditionnel et qui exprime les spécificités culturelles de la région.

Des propos exprimés par plusieurs interviewés, montrent une influence de l'attitude des touristes sur l'attitude du Tunisien envers son patrimoine. Ainsi, nous assistons au retour en force de certaines pratiques comme les mariages traditionnels (habits, chants, danses, cortège de la mariée à dos de dromadaire, etc.)

⁸ Christian Bataillou, *tourismes, Patrimoines, Identités et territoires*, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 2010

Conclusion

En somme, force est de constater que lorsque l'on observe les pratiques et les usages du patrimoine, on rencontre des imbrications de comportements et d'attitudes. Cependant, l'attitude pratique qui prévaut est la valorisation des produits patrimoniaux en général.

L'attitude pratique envers les monuments historiques prend rarement la forme d'une visite touristique, car cette attitude est considérée comme inappropriée pour le citoyen. A ce titre, les jeunes ainsi que les catégories aisées et instruites prétendent qu'ils visitent souvent les sites et les monuments historiques célèbres du pays et notamment du sud. Par contre, les femmes et les âgés sont les catégories les moins motivées pour la visite des sites de la région enquêtée.

Par ailleurs, nous constatons une nouvelle dynamique patrimoniale qui s'installe surtout pendant les fêtes familiales. En effet, depuis quelques temps, désormais, on remarque un retour en force des cérémonies meublées par des chants qui prennent source dans notre patrimoine et s'éloigne de plus en plus des chants et de la musique moderne qui font recours au rythme et aux instruments occidentaux. En outre, on commence à préférer les cortèges de chevaux et de dromadaires pendant les fêtes de mariage au détriment des voitures.

Une dynamique qui définit et se représente le patrimoine se poursuit depuis des décennies. Elle a contribué à transformer les systèmes de valeurs, d'attitudes et de comportements qui se produisent actuellement dans le domaine du rapport au patrimoine. Le devoir de mémoire et de fierté du patrimoine est souvent compris comme un devoir fondamental lorsqu'il s'agit de patrimoine.

Cependant, en plus de ce devoir essentiel envers le passé commun, cette étude montre que de nouveaux engagements éthiques naissent dans le domaine du patrimoine. Cette responsabilité morale reposait sur la reconnaissance et la représentation du patrimoine et sa pérennité. Elle contribue à influencer la reconstruction des attitudes pratiques envers le patrimoine et la pensée professionnelle qui s'intéresse au patrimoine dans le sud tunisien. Par conséquent, notre question qui nous a beaucoup préoccupés était de savoir si ce mouvement conduisait à une pratique plus durable du patrimoine en termes d'utilisation, de protection et de valorisation, ou ne dépassait-il pas le niveau de la perception abstraite et n'atteignait-il pas un impact tangible sur le comportement quotidien des habitants de la région ?

Bibliographie

- ANDRIEUX Jean-Yves (dir.), *Patrimoine et société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998.
- ANDRIEUX Jean-Yves (dir.), *Patrimoine, sources et paradoxes de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.
- Christian Bataillou, TOURISMES, PATRIMOINES, IDENTITÉS, TERRITOIRES, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 2010.
- Hervé Dumez, Méthodologie de la recherche qualitative, Les questions clés de la démarche compréhensive, VUIBERT, paris, 27 avril 2021
- Jean-Claude Combessie , la méthode en sociologie, La Découverte, Paris 2007
- Sylvie Tétreault, Pascal Guillez, Guide pratique de recherche en réadaptation, collection Méthodes techniques et outils d'intervention, De Boeck Supérieur, Paris, 2014
- Musée Abassya : Dar El Fehri à Kerkennah, <https://www.kerkenniens.com/musee-du-patrimoine-insulaire-de-kerkennah/> (consulté le 5/4/2023)